

Groupement thématique :  
Dire l'amour qui blesse  
Texte 1 – Madame Deshoulières,  
*Genséric* (1680)  
Acte V, scène 10

*Sophronie, la fille du comte Boniface – autrefois gouverneur d'Afrique –, est amoureuse de Trasimond, le fils de Genséric, roi des Vandales et d'Afrique. Cependant, Trasimond aime Eudoxe, la fille de l'empereur d'Occident. Ici, Justine, la confidente de Sophronie, s'adresse à Genséric.*

**JUSTINE**

Je vais vous découvrir de tristes vérités :

Aussi bien, pour sa<sup>1</sup> gloire il n'est plus temps de feindre.

À tout ce qu'elle a fait l'amour l'a su contraindre ;

Trasimond dans son cœur répandit ce poison,

5 Et chez elle l'amour devança la raison :

Elle ne put souffrir<sup>2</sup> qu'une étoile cruelle

Eût forcé Trasimond d'aimer une autre qu'elle :

Elle vous découvrit son amour, ses desseins ;

Et, voyant quel danger il courait en vos mains<sup>3</sup>,

10 Par un de ces retours<sup>4</sup> aux amants ordinaire,

Elle anima le peuple à ce qu'il vient de faire.

Elle crut que son cœur se rendrait aux bienfaits ;

Et ce prince a paru plus ingrat que jamais.

Je n'ai donc travaillé que pour une rivale,

15 Me dit-elle, et la paix à moi seule est fatale ?

Quoi donc ! Par mon crédit, par mon empressement,

Justine, dans ses bras j'aurai mis mon amant ?

Non : troublons les plaisirs que l'amour lui prépare,

---

1. Justine parle ici de Sophronie.

2. **Souffrir** : supporter.

3. Sophronie a pris parti pour Trasimond dans une querelle l'opposant à son père, Genséric.

4. **Retours** : renaissance du sentiment amoureux.

- Sur elle<sup>5</sup> que ce fer me venge d'un barbare.
- 20 À ces mots, chez Eudoxe elle porte ses pas,  
À dessein de punir ses criminels appas.  
Dans ce fatal moment, aux pieds de la princesse,  
Le prince Trasimond exprimait sa tendresse :  
Le sort de sa rivale irrite sa douleur,
- 25 Elle lève le bras pour lui percer le cœur :  
Eudoxe se dérobe au coup qui la menace.  
Le prince avance et veut réprimer cette audace :  
Le bras qu'elle a levé tombe, perce son sein,  
Et trompe, en le perçant, un furieux dessein.
- 30 Des mains de Sophronie, on voit tomber les armes ;  
Sa bouche est sans soupirs, et ses yeux sont sans larmes.  
L'excès de sa douleur la rend sans mouvement :  
Mais, voyant expirer son malheureux amant,  
Elle pousse des cris, et sa main criminelle
- 35 Ramasse le poignard et le tourne contre elle :  
Elle tombe, Seigneur, auprès de Trasimond ;  
Son sang avec le sien s'écoule et se confond.

---

5. Justine évoque ici Eudoxe, la rivale de Sophronie.